

Juin 2017

Madame, Monsieur,

Le deuxième trimestre de 2017 a débuté à peu près là où le premier trimestre nous a quitté... en pleine incertitude. Sur le front politique, l'élection d'Emmanuel Macron en tant que président français a contribué à soulager en partie les craintes liées à la montée du populisme en Europe. Malheureusement, de notre côté de l'océan, le président américain Donald Trump a exécuté sa menace d'imposer des tarifs commerciaux – non pas avec la Chine ou le Mexique comme prévu – mais avec son amical voisin du nord, le Canada. Ensuite, il a tourné les projecteurs sur lui-même en congédiant le directeur du FBI, James Comey, sans motif valable... jusqu'à ce que nous apprenions qu'il y avait des allégations à l'effet que Trump lui avait demandé de mettre à l'arrière-plan son enquête sur l'implication du conseiller national de sécurité Michael Flynn dans le scandale de la Russie. Dans un tel environnement, il a été surprenant de voir que les marchés boursiers américains réussissent à atteindre de nouveaux sommets en juin. La réalité est qu'à l'exception d'une poignée de mégapoles de technologie de l'information rebaptisées FANGMA pour Facebook, Amazon, Netflix, Google, Microsoft et Apple, le leadership est provenu principalement de titres de qualité supérieure. Pendant ce temps, les actions d'énergie ont chuté au cours du trimestre, alors que les prix du pétrole renouaient à la baisse. Cela explique principalement pourquoi le marché canadien, fort en ressources naturelles, a continué de sous performer ses pairs en affichant un rendement négatif au cours de la période. Enfin, l'affaiblissement du dollar américain a

continué d'aider les marchés étrangers à connaître des rendements supérieurs aux marchés nord-américains. En clair, cela démontre que la diversification est essentielle en gestion de portefeuille. Puisque personne ne détient de boule de cristal, la meilleure façon de lisser vos rendements futurs est la diversification complète de portefeuille. C'est précisément ce que nos portefeuilles « à toutes épreuves » cherchent à faire. Avec des rendements obligataires faibles et en hausse, nous diversifions le risque de taux d'intérêt par des stratégies non traditionnelles. Nous continuons de valoriser les actions en tant que classe d'actifs qui offre le potentiel de rendement le plus élevé, dans un environnement où la confiance des consommateurs reste stimulée par une création d'emplois soutenue. Toutefois, après huit années de performance stellaire, nous pensons qu'un positionnement en actions orienté vers des stratégies de faible volatilité et minimisation des pertes est la meilleure marche à suivre pour les années à venir. Enfin, nous obtenons un degré de diversification supplémentaire grâce à l'infrastructure privée et à l'immobilier, des classes d'actifs qui ne sont pas corrélées aux actions et aux obligations traditionnelles. Dans l'ensemble, notre approche prudente a produit des rendements ajustés en fonction du risque au-dessus des indices de référence au deuxième trimestre et pour la plupart de nos profils de base jusqu'à présent cette année. Nous continuerons à suivre de près les prochains développements économiques et financiers au profit de nos clients. Merci pour votre soutien,



Martin Lefebvre
Chef des placements, Banque Nationale